

# Analyse



Monnaies locales  
complémentaires :  
outil d'émancipation  
citoyenne

Réseau

Financité

Ensemble, changeons la finance



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

*Ces dernières années, un peu partout sur la planète et aussi chez nous, émergent des monnaies locales et complémentaires portées par des collectifs de citoyens à la recherche d'alternatives économiques. Quels sont leurs fondements ? Et, in fine, à quoi servent-elles ? Le lecteur trouvera ici des amorces de réponses fondées sur l'expérience acquise par Financité qui soutient le développement d'une dizaine de projets portés par ses groupes locaux.*

**En quelques mots :**

- D'où viennent cet intérêt et cet engagement pour les monnaies locales ?
- Au-delà des sympathiques « bons de soutien à l'économie locale », quels sont les enjeux ?
- Malgré un impact quantitatif aujourd'hui encore très modeste, c'est d'ores et déjà un formidable outil de réflexion et d'action.

**Mots clés liés à cette analyse :** monnaie, monnaies alternatives, valeur, économie sociale et solidaire.

## 1 Introduction

### *Monnaies locales : quel sens et quels objectifs ?*

La fonction d'animateur régional *Financité* amène à parcourir la Belgique francophone en tous sens. Contacts, échanges, exposés, débats et réflexions partagées nourrissent notre quotidien. Que ce soit avec les groupes locaux porteurs de projets de monnaie complémentaire et citoyenne ou avec des groupes centrés sur d'autres problématiques, de nombreuses personnes manifestent un intérêt pour les monnaies locales en posant souvent la question de leur sens et de leurs objectifs. Les nombreux relais dans la presse vont dans le même sens. Cette analyse est une amorce de réponse.

## 2 Citoyens, otages d'un système

Pour nous, citoyens belges, d'un point de vue économique, la première décennie de ce 21<sup>ème</sup> siècle a été marquée par deux grands bouleversements : l'arrivée des euros dans nos portefeuilles et la crise financière de 2008. L'adoption de la monnaie européenne a fortement distendu le lien entre notre quotidien et les rapports de force qui fixent la valeur de la monnaie. C'est ainsi, par exemple, que notre pays a pu vivre de nombreux mois sans gouvernement fédéral sans que cela ait un impact sur la valeur de sa monnaie. Même si les tenants et aboutissants des éléments dont résulte

la valeur de la monnaie n'ont jamais été au cœur des préoccupations citoyennes, le fait de passer à l'euro a, pour le moins, engendré une distanciation encore plus grande que par le passé.

La fin de cette même décennie a aussi été marquée par une crise financière majeure. Elle a révélé au grand jour les paris irresponsables engagés par des opérateurs financiers qui agissent désormais à l'échelle planétaire. L'éclatement de leurs bulles spéculatives a provoqué des effondrements en cascade et les gouvernements occidentaux ont dû intervenir massivement pour éviter une catastrophe aux conséquences graves et difficilement prévisibles. Aujourd'hui, ces bulles spéculatives gonflent à nouveau tandis que les citoyens sont confrontés aux reculs sociaux. Ceux-ci sont provoqués par les plans pluriannuels d'austérité planifiés par les États qui ont choisi de s'endetter pour éviter la faillite de quelques grandes banques devenues « trop grandes pour faire faillite ». Par ailleurs, le ralentissement voire l'arrêt de la croissance économique des pays occidentaux justifie une politique de taux d'intérêt très faibles dont une des conséquences est le rendement quasi nul des comptes d'épargne.

Enfin, parallèlement à ces évolutions économiques et financières, d'autres facteurs alimentent le malaise ambiant. D'une part, nous prenons conscience du fait que nos choix de vie passés et présents ont un impact considérable sur les changements climatiques. D'autre part, les choix de nos dirigeants en matière de politique étrangère et les inégalités qui en résultent provoquent des conflits, des guerres, des flux migratoires, des représailles terroristes, des excès sécuritaires, des replis, des intolérances et des stigmatisations de toutes sortes.

Pourtant, malgré tout, vitrines, écrans, affiches, spots, publicités et slogans inondent notre quotidien en sombrant parfois carrément dans le harcèlement. Il faut nous convaincre de consommer, d'acheter, de placer, d'emprunter. La consommation des ménages est le moteur de l'économie. Chacun doit lutter pour maintenir et développer son pouvoir d'achat.

Sans aucune prétention à l'exhaustivité, ce sont là quelques éléments qui nourrissent chez des citoyens de plus en plus nombreux, l'envie de chercher des alternatives, de trouver, d'inventer ou de réinventer les moyens de s'émanciper, de sortir des cadres et des logiques dominantes, de revendiquer par des actions concrètes le droit, voire le devoir, de lancer les bases de systèmes économiques plus respectueux des personnes et de la vie sous toutes ses formes.

### 3 Une monnaie locale, complémentaire et citoyenne, clef d'une émancipation sociale

Créer une monnaie locale, c'est « kidnapper des euros », les transformer et les faire circuler sur une base locale dans des cercles économiques composés d'acteurs choisis. Cette opération est pilotée par un collectif citoyen qui se structure en assemblée générale et peut donner ainsi naissance à une ASBL. Au sein de celle-ci, outre les citoyens, on retrouve aussi les commerçants et producteurs de biens et de services. Le développement du collectif se fait de façon « virale », de proche en proche. Les valeurs partagées sont formalisées dans une charte articulée autour du respect des personnes et de l'environnement. Le collectif se développe au sein d'un bassin de vie auquel les citoyens s'identifient. Le collectif n'a pas pour ambition de s'étendre le plus loin possible. L'idée est plutôt de favoriser l'émergence de nouvelles dynamiques interconnectées et partageant outils et expériences dans un esprit « open source ».

Aujourd'hui, une dizaine de monnaies locales, complémentaires et citoyennes, se développent en Belgique francophone. Elles ont chacune leurs spécificités mais elles mettent toutes en évidence le fait qu'elles permettent d'ouvrir des échanges, des débats et des clefs de compréhension qui permettent de belles progressions vers ce que l'on pourrait appeler une « capacitation » citoyenne en matière économique : écouter, analyser, échanger, comprendre et expliquer à d'autres avec un support concret permet d'ouvrir des portes.

Participer activement à la création d'une monnaie locale ou simplement l'utiliser, c'est ouvrir un vaste champ de questions proches des balises de l'économie sociale. En créant et en faisant circuler ces « bons de soutien à l'économie locale » (forme officielle des « billets »), le citoyen interroge et s'interroge sur des questions essentielles : quelle est la priorité de l'entreprise dans laquelle j'achète mon bien/service ? Rémunérer les investisseurs ou développer un emploi durablement local ? Quelle place pour la participation des travailleurs dans le dispositif de gouvernance ? Les gestionnaires sont-ils libres pour poser leurs choix ? Quel est l'apport de cette entreprise et quelle place y occupe le respect de l'environnement ? L'entreprise assume-t-elle les conséquences et les impacts des processus de production qu'elle développe ?...

Au-delà des avancées perceptibles au premier coup d'œil, comme la relocalisation de l'économie, le renforcement de la résilience, le rétablissement de relation de confiance etc., les dynamiques de monnaies locales dévoilent un élément essentiel des logiques économiques. En découvrant, ou en redécouvrant les filières de production avec leurs implications humaines, financières et environnementales, grâce à un contact rétabli avec les producteurs et vendeurs de proximité, le citoyen buveur,

mangeur, demandeur de services et acheteur de toutes sortes de choses redécouvre son pouvoir de consommation et l'influence qu'il peut avoir sur les marchés. Au centre de ces questions et observations, se trouve la délicate question du prix et de la valeur des biens et des services. C'est bien plus complexe et intéressant que deux droites qui se croisent sur un graphique<sup>1</sup>.

## 4 De la monnaie au prix : Dévoiler la serrure et ouvrir la porte vers une économie plus juste

Nous vivons dans une économie de marché qui crée les prix en fonction de l'offre et de la demande. Plus un bien ou un service est rare, plus il est cher ; plus les quantités offertes sont importantes, plus le prix a tendance à baisser. Ce raisonnement fondamentalement simple est intégré par la plupart d'entre nous comme une règle intangible, immuable. On en viendrait presque à dire, ou à penser, que c'est un principe « naturel ».

Ainsi, des producteurs aux vendeurs en passant par la grande diversité des intermédiaires économiques, chaque acteur s'emploie à produire et négocier un maximum de biens ou de services en diminuant au maximum les coûts engendrés par ses actions. Dans le meilleur des scénarii, il s'agit de produire un maximum de qualité pour un coût le plus faible possible. Mais parfois aussi, la priorité est placée sur un prix le plus bas possible quitte à sacrifier la qualité du bien ou du service. Et bien sûr, entre les produits chers et rares de haute qualité et les produits à bas prix à faible valeur ajoutée, tous les intermédiaires et toutes les combinaisons sont possibles. Chaque opérateur est animé par la volonté de maximiser son profit et d'externaliser les coûts engendrés<sup>2</sup> par ces actions. Vient ensuite l'immense champ du marketing qui occulte les conséquences fâcheuses engendrées par les processus de production, marketing qui crée des images idéales pour donner envie d'acheter et qui n'hésite pas à « fabriquer la demande », si elle n'existe pas spontanément.

Nous l'avons dit, les combinaisons possibles sont immenses : un produit peut se vendre bon marché si, par exemple, la main d'œuvre pour le fabriquer génère un faible coût. Mais ce même produit peut aussi se vendre très cher s'il est intégré à une marque dont l'image est soutenue par d'efficaces campagnes de publicité. Certains produits, comme par exemple, certains vêtements, issus de filières industrielles calibrées pour la production de masse peuvent être vendus dans une très large fourchette de prix en fonction de la marque qu'ils portent. Des produits de luxe au bas de gamme, les gestionnaires cherchent généralement à externaliser les coûts

---

1 Théorie de l'offre et de la demande : traduction graphique usuelle de la fixation des prix disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Offre\\_et\\_demande](https://fr.wikipedia.org/wiki/Offre_et_demande)

2 A titre d'illustration, on peut citer les coûts de pollution.

généérés par les dommages environnementaux dus aux pollutions, à la surexploitation des personnes et des matières premières ou encore par des consommations énergétiques non raisonnées.

Afin de rendre ces échanges plus rapides, facilement quantifiables et efficaces, nous utilisons une monnaie d'échange avant tout fondée sur la confiance des opérateurs envers le système économique qui en est à l'origine. La monnaie permet à la fois de quantifier finement le flux des échanges et d'étaler les transactions dans le temps via l'outil du crédit (qui se décline de multiples façons). En quelque sorte, on peut dire que la monnaie est l'instrument du marché. Sa valeur est d'ailleurs fonction de ce dernier et des choix posés par les instances qui en gèrent la fabrication et la circulation. Sans entrer dans les détails, constatons aussi que des volumes colossaux de transaction concernent des stratégies spéculatives et n'ont plus ou très peu de lien avec l'économie réelle.

Jusque là, « rien de neuf sous le soleil ». Les fondements et les règles de l'économie de marché formatent nos vies et cadrent les rapports que nous entretenons entre nous et aussi les rapports que nous développons avec notre environnement. Les prix des biens et des services sont la résultante d'un rapport de force entre offre et demande. Dans ce scénario, la monnaie est un simple véhicule, un système d'unité de mesure qui facilite les échanges. Nous utilisons une monnaie unique, instrument d'une pensée unique qui se déploie dans un système formaté pour accroître la richesse de quelques-uns grâce à l'instrumentalisation de l'immense majorité des autres.

En créant ou recréant un lien fonctionnel et dynamique entre les producteurs de biens et de services, les collectifs citoyens qui développent des monnaies locales amorcent une inversion du système. En reprenant la main sur la création et le développement de circuits monétaires locaux et solidaires centrés sur les besoins réels, ils repositionnent l'outil monétaire au centre du modèle de société dans lequel ils veulent vivre. Dans les systèmes de monnaie locale, la valeur circule et ne produit pas d'intérêts. Dans les systèmes de monnaie locale, le rétablissement des contacts entre producteurs et consommateurs permet de reprendre conscience des conséquences générées par nos habitudes de consommation et donc de les modifier.

Au-delà du plaisir de faire circuler de sympathiques « petits bons de soutien à l'économie locale » dont les images renvoient souvent aux identités locales, les collectifs citoyens qui développent les projets de monnaie locale fondent donc de réels projets d'innovation socio-économique porteurs de valeurs fortes. Ils contribuent ainsi à redessiner les contours d'une économie plus solidaire, résiliente et responsable.

*Si vous le souhaitez, vous pouvez nous contacter pour organiser avec votre groupe ou organisation une animation autour d'une ou plusieurs de ces analyses.*

*Cette analyse s'intègre dans une des 3 thématiques traitées par le Réseau Financité, à savoir :*

***Finance et société :***

*Cette thématique s'intéresse à la finance comme moyen pour atteindre des objectifs d'intérêt général plutôt que la satisfaction d'intérêts particuliers et notamment rencontrer ainsi les défis sociaux et environnementaux de l'heure.*

***Finance et individu :***

*Cette thématique analyse la manière dont la finance peut atteindre l'objectif d'assurer à chacun, par l'intermédiaire de prestataires « classiques », l'accès et l'utilisation de services et produits financiers adaptés à ses besoins pour mener une vie sociale normale dans la société à laquelle il appartient.*

***Finance et proximité :***

*Cette thématique se penche sur la finance comme moyen de favoriser la création de réseaux d'échanges locaux, de resserrer les liens entre producteurs et consommateurs et de soutenir financièrement les initiatives au niveau local.*

Depuis 1987, des associations, des citoyens et des acteurs sociaux se rassemblent au sein du Réseau Financité pour développer et promouvoir la finance responsable et solidaire.

Le Réseau Financité est reconnu par la Communauté française pour son travail d'éducation permanente.